



LA TERRE ET LES FEMMES SE DEFENDENT

Dans les fiches précédents nous avons parlé de l'interconnexion entre nos appareils électroniques, notre schéma de consommation et de la répercussion que celui-ci a dans d'autres régions du monde. Les interconnexions sont fondées dans un système économique, social et culturel qui s'appuie sur deux principes: d'un côté, sur l'idée de la croissance économique illimitée, c'est à dire, production démesurée (sans limite), sans tenir compte de la finitude de la planète; d'un autre côté, sur des relations de domination et de gratuité avec la nature et les femmes, moyennant la réification/objectivation de la nature (fournisseur de matière première et réceptrice des déchets que le système a en surplus) et des femmes (qui moyennant leur travail reproductif gratuit, fournissent le main d'œuvre et consommatrice pour le système en prenant soin de tous ces corps vulnérables susceptibles de ne pas produire, soit à cause de l'âge, la maladie ou d'autres situations).

Ce système, le capitalisme (expression du patriarcat) s'étend et préconise un modèle de développement qui subordonne la vie à l'accumulation du capital. **Les économies fondées sur l'extractivisme, par exemple, renforcent une vision de la nature comme simple fournisseur de matière première, un corvéable à merci et manœuvrable, subsidiaire par rapport aux besoins des villes;** compte tenu de la portée supplémentaire de ce relation à l'ensemble de la population dont la transformation en main-œuvre bon marché (à bas prix) passe par la violation des droits de l'homme fondamentaux.

Ce modèle fondé sur l'extraction brise, à son tour, le lien existant entre les communautés et le territoire, ce dernier étant considéré comme un espace séjour et d'existence, et comme moyen de sauvegarder la vie et de façonner et transmettre l'identité et la cosmovision, là où les relations se reproduisent. Cette désappropriation et dommages touchant le milieu naturel repose avec plus de pesanteur sur les femmes, étant donné qu'elles ne sont pas présentes à la prise de décision auprès de l'utilisation des terres et qu'elles sont affectées le rôle de prestataire de soins et de porteuses du message sur l'identité. Démunies de terre à cultiver ni pour se signifier, la sauvegarde de la vie devient d'autant plus difficile.

En même temps, les conflits liés au contrôle sur les ressources naturelles donnent lieu et contribuent à faire durer la violence contre les femmes et leurs corps, comme c'est le cas de la violence sexuelle comme arme de guerre¹ qui revêt une double dimension: celle de l'assujettissement individuelle imposée par la terreur que les sévices sexuels suscitent ; et la collective, puis qu'elle vise à humilier la communauté ennemie. Il est impossible de comprendre cette approche en deux volets sans préciser que le corps de la femme ne compte pas plus qu'un objet que l'homme et la société possèdent et donc elle devient un moyen pour transmettre un message d'humiliation et de pouvoir. Ainsi, le champ de bataille passe de la guerre de tranchées aux corps des femmes.

Face à cette réalité, dans les années 90 une manière de comprendre le féminisme émerge dans les communautés Aymara de la Bolivie et se répandit plus tôt que prévu dans toute l'Amérique Latine. Cette courant de pensée, telle le dit "Féminisme Communautaire", considéré que la défense du territoire-la terre contre l'exploitation sans tenir compte des corps de femmes qui sont violées constitue une incohérence. En plus, elle prône que "La terre et les femmes ne sommes pas terre de conquête".

Tous ces mouvements féministes contre les projets de l'extractivisme ont construit un nouvel imaginaire politique et de lutte axé sur le corps des femmes comme premier territoire à défendre. Une réinterprétation où la notion de souveraineté et autodétermination des territoires s'élargit ainsi qu'elle est relié aux corps des femmes². Elles établissent / placent sur l'agenda publique le besoin de dénoncer et briser la vision patriarcale du corps des femmes et de la nature où toutes les deux sont considérées comme des territoires sacrificiels. **Cette signification cache une logique du pouvoir, androcentrique, qui réduit au minimum et rend invisible la violence à l'égard de la nature et des femmes mêmes. La lutte contre le Féminisme Communautaire, face à ces dynamiques de domination passe par que la nature et les femmes reprennent leur qualité de sujet "agissant" de sorte qu'elles redeviennent sujets actifs/politiques.**

Sur la base de cette approche, les corps des femmes deviennent ainsi corps de résistance. Des corps autonomisés, insurgés, qui sont au premier rang pour protester contre les projets méga-miniers, qui détruisent leurs territoires, le territoire-terre et le territoire-corps. Il est possible de trouver tellement de femmes comme Berta Cáceres et Máxima Acuña de Chaupe, les femmes anonymes de la Puya et les femmes wayuu de la Colombie qui s'organisent et tissent des réseaux de résistance pour la défense du territoire, en nous demandant de changer notre regard sur le territoire et que la vie même soit au centre.

¹ Voir fiche 04: Violence sexuelle dans les conflits :

Conflict-based sexual violence <https://www.tecnologialibredeconflicto.org/materiales-educativos>

² Gator, Miriam: Feminism relaunches the fight against 'extractivism' in Latin America en <http://www.lamarea.com/2014/02/17/ecuador-extractivismo-mujeres>

PROPOSITION D'ACTIVITÉ

PRISE DE CONSCIENCE DE NOTRE CORPS

Cette activité vous propose être dans la nature et prendre votre temps pour accorder une attention particulière à votre corps.

Faites des promenades, sur un rythme lent, sans autre but que marcher. Faites attention au bougement de ton corps, particulièrement aux pieds en relation avec le sol, ta respiration et les plus diverses stimulations de l'environnement. Tu ne marches pas pour arriver quelque part mais pour savourer la merveille de marcher, de la relation avec ton corps et de celui-ci avec la nature.

Lorsque tu marches, tu devras le faire en pleine conscience. Généralement, nous nous déplaçons à l'inertie, de manière mécanique. Nous nous promenons, courons, marchons sans avoir conscience de notre corps.

Reste attentive aux mouvements de ton corps. Rien de ce que nous faisons ne devrait se produire à l'état d'inconscience. Devant n'importe quelle pensée que tu aies en tête, soit un observateur, une observatrice. Quelque émotion que tu sens dans ton cœur, soit un témoin. Ne permets pas de vous en mêler, ne t'identifies pas, ne juges pas ce qui est bon et ce qui est mauvais.

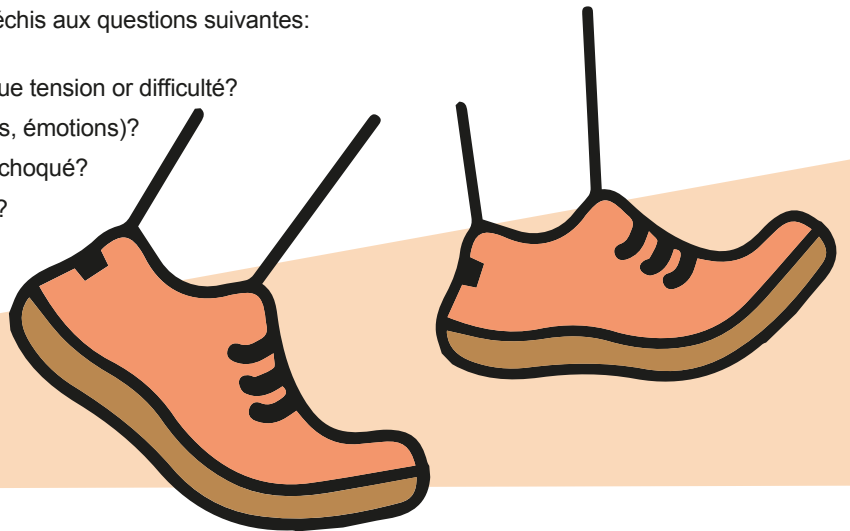
Maintenant, commence-tu à marcher lentement, à petits pas. Si tu t'empresses en marchant, toi même deviendras une source de confusion et seras en retard, moins pressé, les résultats arriveront plus vite, continues à marcher lentement.

Ne te concentres pas qu'aux pieds, commence à sentir chaque part de ton pied en s'appuyant au sol...






Après avoir marché 15 ou 20 minutes, réfléchis aux questions suivantes:

- ¿As-tu remarqué dans ton esprit quelque tension or difficulté?
- ¿Qu'est-ce qui est arrivé (faits, attitudes, émotions)?
- ¿Est-ce qu'il y a quelque chose qui t'a choqué?
- ¿Qu'est-ce que tu ressens maintenant?

Échange/Partage tout cela avec le groupe.



RESSOURCES POUR DÉVELOPPER L'INFORMATION

-  **Par rapport au féminisme communautaire :**
<https://mujeresdelmundobabel.org/files/2013/11/Julietta-Paredes-Hilando-FIno-desde-el-Fem-Comunitario.pdf>
-  **Par rapport à la violence sexuelle comme arme de guerre :**
<https://es.globalvoices.org/2014/11/20/la-violencia-sexual-como-arma-de-guerra/>
-  **Web sites sur les femmes en vue de la défense du sol/territoire :**
<https://escuelamujerymineria.wordpress.com/page/14/>
<https://territorioyfeminismos.org/2014/10/15/encuentro-de-mujeres-frente-al-extractivismo-y-al-cambio-climatico>
-  **Vidéo sur les femmes défendant des territoires :**
https://www.youtube.com/watch?v=FieRWo6_y0A
<http://www.tecnologialibredeconflicto.org/que-es-tic/>
-  **Villillas Ariño, María: La violencia sexual como arma de guerra. Septiembre de 2010 Quaderns de Construcció de Pau, 15 :**
http://escolapau.uab.es/img/qcp/violencia_sexual_guerra.pdf

Un projet de :



ALBOAN
ONG - Jesuïta - Fundazioa

www.alboan.org

Pour une :



TECNOLOGIE
LIBRE DE
CONFLICT

www.tecnologialibredeconflicto.org

Collaborateurs :

